

Les Toffins – les plus souffrant du Bénin ?

Réflexions suite à la réunion du projet Nokoué tenue le 21 novembre 2013 à Paris

- *par Jørgen Olsen, membre du Conseil Mondial d'Actions Politiques et Solidarité Internationale d'Emmaüs*
- *les réflexions sont consultantes et personnelles et n'engagent ni mon association d'appartenance (la GtU du Danemark), ni les autres membres du CM APSI.*

Dans les grandes lignes j'étais très content après la réunion – l'économie, le technique et l'organisation du projet semblent fonctionner bien comme il faut.

Le nombre total de bénéficiaires du projet est de 70.000 personnes. J'ai compris qu'il y a encore 55.000 personnes qui habitent autour du lac ou en pilotis – et que pratiquement tous les 125.000 appartiennent à l'ethnie Toffin. Durant l'époque de l'esclavage les Toffins se sont installés sur le lac pour fuir l'esclavage et sont devenus des pêcheurs, un métier devenu plus en plus difficile avec la pollution de l'eau. Outre la pêche on vit de commerce, d'artisanat et une peu d'agriculture et élevage au bord du lac.

L'eau insalubre a rendu la vie très difficile pour les Toffins : 25% des ménages se contentent exclusivement de l'eau insalubre du lac (quasi-totalité des ménages en période de crue) ou de celle disponible à proximité : marécages, rivière ou trous creusés. Les habitants se déplacent parfois sur des kilomètres pour s'approvisionner.

Ce manque d'eau potable a bien évidemment des conséquences sur la santé des habitants du lac, mais il a aussi des effets secondaires sur toute la structure de la société : la scolarisation des enfants est perturbée, les noyades dues à la quête d'eau sont fréquentes, les femmes chargées de trouver de l'eau ne sont pas disponibles pour d'autres activités génératrices de revenus.

Il est très sympa et en parfaite harmonie avec les valeurs d'Emmaüs de donner un coup de main aux exclus, peut-être les plus exclus et souffrants du Bénin. Mais pour éviter la discrimination je propose que dans une phase suivante on bénéficiera également les 55.000. Établir un si grand projet de développement comme le projet Nokoué implique un risque de créer des tensions. Bénéficier les Toffins par le projet ne donne pas du mal aux autres environ 50 ethnies du Bénin, mais bénéficier quelques Toffins et non pas les autres est problématique. Je ne comprend pas pourquoi l'aspect ethnique n'est pas expliqué au site http://emmaus-international.org/index.php?option=com_content&task=view&id=157&Itemid=129&lang=french

Une autre chose qui me manque dans l'ensemble des informations sur le projet et sur son contexte, est l'éducation générale dans la population, pour les enfants, pour les jeunes et pour les adultes. C'est seulement une population bien éduquée qui pourra en long terme faire continuer l'organisation des usagers, AUAEAN, quand le financement et l'attention des instances extérieures un jour seront liquidés.

Pour les enfants la scolarité est obligatoire, mais une telle obligation n'implique pas toujours que l'éducation est efficace. Y-a-t-il des cours d'alphabétisation ou d'autres cours – dans le cadre du projet ou bien dans d'autres régions – pour les jeunes et pour les adultes ? – Surtout pour les jeunes ce genre d'initiatives pourrait empêcher que les jeunes quitteront le territoire.

J'aimerais aussi savoir si l'enseignement a lieu partiellement en fon – la langue la plus importante du

Bénin – ou bien seulement en français ? La langue des Toffins – l'aïzo – est une autre que le fon, mais assez proche. Surtout pour les premières classes de l'éducation de base un enseignement en fon serait un avantage. Il n'est probablement pas possible – au moins pas dans une future proche - que l'aïzo aura une version écrite comme le fon. C'est un travail compliqué.

Il serait intéressant d'avoir une évaluation de la situation d'éducation des habitants du lac – il y a certainement des consultants venants d'autres pays de l'Afrique Occidentale (ceci proposé pour la neutralité) qui pourront exécuter une telle evaluation.

Finalement j'aimerais proposer que si d'autres grandes ONG comme CARE et Caritas sont en fait présents à coté du lac, que l'on prend contact avec eux pour améliorer les conditions du projet. Il n'est par exemple pas exclu que CARE puisse avoir des competences intéressantes, surtout dans l'aspect environnemental.